

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

— Elle a commis il y a environ vingt mois, le crime d'empoisonnement.

Oh! fit la marquise en sursautant.

— Ce n'est pas tout: cette misérable fille vous trahissait, elle est entrée à votre service par ordre de M. de Perny dont elle était l'espionne.

— Est-ce possible, monsieur Morlot? Est-ce possible?

— Dans un instant, vous en serez convaincu. Vous êtes étonnée d'avoir fait un long sommeil de douze heures, eh bien, madame la marquise, hier soir, Juliette vous a fait boire un narcotique.

— Dans une tasse de lait! Je me souviens... Mais pourquoi pourquoy?

— Pour un homme qui est entré dans votre chambre pour vous voler.

Oh! oh! fit la marquise frissonnante, un homme dans ma chambre!

— Oui, et le vol a été commis, dit Morlot. Tenez, regardez vos tiroirs.

Elle marcha rapidement vers le meuble et elle n'eut qu'à se baisser pour voir que les deux coffrets avaient disparu. Sans prononcer une parole, elle revint vers Morlot. Elle l'interrogea du regard.

Morlot lui dit:

— Il y avait deux voleurs, pendant que l'un fouillait votre meuble, l'autre attendait dans le salon. Ce dernier a pu s'échapper en emportant le coffret de cuivre au couvercle soudé.

La marquise poussa un gémissement.

— Et l'autre? demanda-t-elle d'une voix hésitante.

— L'autre, madame la marquise, nous l'avons pris.

Le visage de la jeune femme se décomposa et elle eut un nouveau gémissement.

— Nous le tenons enfermé dans la chambre d'un de vos domestiques, ajouta Morlot.

— C'est lui, n'est-ce pas? demanda-t-elle.

— Oui, répondit Morlot.

Elle s'effaça sur le canapé.

— Oh l'infâme! murmura la jeune femme d'une voix étranglée.

Morlot devina les horribles pensées que la tourterelle lui répétait vivement:

— Deux de vos serviteurs seulement l'ont vu et savent à peu près ce qui s'est passé; c'est François qui nous a ouvert une porte du château, et la gouvernante de votre petite fille qui s'est réveillée et a été attirée par le bruit. Or, ni la gouvernante, ni François ne connaissent M. de Perny. Il n'y a donc au château que vous, sa complice, et moi qui connaissons le voleur.

Vos autres domestiques ne savent rien et ne sauraient rien, car, en votre nom, j'ai menacé la gouvernante et François d'un renvoi immédiat, s'ils commettaient une indiscretion. Quant à Juliette, elle se gardera bien de parler.

La marquise saisit les mains de Morlot et les serra fiévreusement dans les siennes.

— Oh merci! merci, dit-elle vivement émue; que de preuves de votre amitié et de votre dévouement vous me donnez!

— J'ai compris que vous deviez seule, décider du sort de votre frère.

— Ah! vous savez bien que je ne peux pas le livrer à la justice, le misérable! dit-elle avec douleur.

Morlot resta silencieux; mais son front devint plus sombre.

— Voleur! voleur! reprit la jeune femme, comme se parlant à elle-même; il m'a volé la boîte où j'avais enfermé mon secret il m'a volé mes diamants.

— Vos diamants! exclama Morlot.

— Qui étaient dans un petit coffret d'or, à côté de l'autre coffret. Mais, croyez-le, mon ami, je suis peu sensible à la perte des diamants, ce sont les autres objets que je regrette. Je me sens frissonner de terreur en pensant à l'usage qu'on peut en faire.

— Rassurez-vous, madame la marquise, dit Morlot, dont les yeux avaient le luisant d'une lame d'acier; j'espère être assez heureux pour pouvoir retrouver le tout.

Les lèvres de la jeune femme se plissèrent amèrement.

— Monsieur Morlot, dit-elle, voulez-vous m'apprendre comment vous vous êtes trouvé au moment du vol.

— Volontiers, madame la marquise.

— Aussi bievement que possible il raconta tout ce qui s'était passé, en commençant par sa rencontre avec Jardel à Nogent-l'Artaud et en finissant par sa conversation avec Juliette. Seulement, pour ne point porter à la jeune femme un coup trop cruel, il lui cacha que son frère avait en la pensée de l'assassiner.

Après l'avoir écouté sans l'interrompre et avec le plus grand calme, madame de Coulange resta plongée dans une rêverie profonde.

— Au bout d'un instant, Morlot se leva.

— Madame la marquise, dit-il, j'attends que vous me disiez ce que je dois faire.

Elle redressa la tête et le regarda fixement. Il vit qu'elle n'avait pas compris ses paroles il répéta sa phrase.

— Ce que vous m'avez promis répondit-elle d'une voix vibrante.

— Pourtant, madame la marquise...

— La situation est la même, l'interrompit-elle vivement; il n'y a qu'un vol de plus, et j'en remercie le ciel, c'est moi qui en suis victime!

Elle se leva et se dirigeant vers la porte:

— Venez, monsieur Morlot, dit-elle, venez, vous allez me conduire devant votre prisonnier.

Ils sortirent de la chambre. Dans l'antichambre, la marquise vit Juliette gardée à que par François.

L'espionne tendit vers elle ses mains suppliantes.

— Malheureuse, malheureuse! dit tristement madame de Coulange.

Et elle passa sans s'arrêter.

XVI

LE PRISONNIER

Il fallait que les jambes et les poignets de Sosthène fussent étroitement liés, car, malgré les efforts qu'il avait dû faire pour se débarrasser de ses liens, il n'avait pu dégager ni ses pieds ni ses mains.

À la vue de sa sœur, il fut pris d'un spasme aigu, puis il lança ce travers un regard sombre, haineux, et tourna ses yeux d'un autre côté.

La marquise émit sous le coup d'une émotion poignante.

À peine entrée dans la chambre elle avait dû s'appuyer sur le marbre d'une commode, enveloppant Sosthène d'un regard étrange, un regard qui contenait en même temps de l'horreur et du dégoût.

Morlot était entré derrière elle et avait refermé la porte. Jardel était resté à son poste au dehors. Quand la marquise fut parvenue à maîtriser son émotion, elle se tourna vers l'agent de police.

— Monsieur Morlot, dit-elle, soyez assez bon pour lui ôter ses liens.

Il s'approcha de Sosthène et, aussitôt, poussa un cri de joie.

— Le coffret d'or, madame la marquise, dit-il, voilà le coffret d'or!

Il le prit, s'empressa de l'ouvrir et le tendit à la marquise en ajoutant:

— Et voilà vos diamants!

La marquise referma le coffret, sans songer à faire l'inventaire de ses bijoux, et le posa sur la commode.

(A suivre.)

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an, j'étais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtes, et je devins si malade que..."

Je ne pouvais pas remuer! J'étais guéri!"

De 228 livres je tombai à 129. Je pris des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'avant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.

COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez constamment sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix; annotez partout, et alors vous serez bête de savoir "comment devenir malade?" ce à quoi on peut répondre par quatre mots: Prenez les Amers de houblon!"

Le docteur.

Boutouche, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Amenez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai voulu en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,

G. A. GIBBARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de tous les pays du Canada et des États-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureau: Ottawa, 115 rue Nicholas.

Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

PAUL T. C. DUMAIS, Architecte de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journaux d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,

DÉCORATEUR,

TAPISSIER

ET VITRIER.

MARCHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursoille & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOILLE & Cie.,

CHAMBER VICTORIA,

Vie-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 65.

24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,

Corporations, Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De Mc GALE, Recouvertes.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies piteuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importunité, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de Mc GALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétatifs, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DÉCORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement, vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortiraient d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10

juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h. stg., un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.09 h. stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....\$4.50—£0.18 h. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs....\$6.00—£1.45 h. stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs....\$6.00—£1.45 h. stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs....\$6.00—£1.45 h. stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 octobre 1884, jusqu'au 12 novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont:

300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banque, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement voit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, pulvérisé quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS

ne produit ni crampes, ni diarrhée, ni constipation.

Le FER BRAVAIS

n'a aucune saveur, ni odeur et ne communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS

est le moins cher des ferrugineux, car il suffit d'en faire usage pendant un mois à six semaines; le traitement complet ne coûte que 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS

ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagné chaque flacon.